

## Il a dit

«Notre produit est tellement lié au swiss made que nous ne pouvons et ne voulons pas délocaliser»



Carl Elsener Directeur général de Victorinox

## Le chiffre

26,9

En pour-cent, le taux de chômage que pourrait connaître l'Espagne en 2013. Avec un PIB attendu en recul de 1,4%, le pays fait face à de sombres perspectives.

## Apple

Débat autour de ses réserves

Mercredi, l'assemblée générale risque d'être animée. En cause, les milliards qu'Apple possède en cash (environ 137 milliards de dollars) et dont les actionnaires aimeraient voir la couleur.

## Singapour

Croissance en baisse

Le PIB de Singapour n'a que peu progressé en 2012. L'économie tournée vers l'extérieur a subi la baisse de la demande mondiale.

Croissance du PIB à Singapour



SOURCE: ATS/AFP

## Pharma

# Debiopharm s'investit dans une médecine plus personnalisée

**La société pharmaceutique lausannoise poursuit son financement de start-up spécialisées dans le diagnostic précoce**

Gabriel Sassoon

Diviser par dix le temps nécessaire à analyser et à identifier les bactéries responsables d'une infection et, ainsi, savoir rapidement quel antibiotique prescrire à un patient: le gain de temps peut potentiellement sauver des vies. Cette perspective n'a pas laissé la société Debiopharm indifférente.

Le groupe pharmaceutique lausannois a donc décidé d'entrer au capital de Spinomix, qui a conçu le procédé. Le mois dernier, il a par ailleurs injecté, avec d'autres investisseurs, 3 millions de dollars dans la start-up pour permettre le développement commercial de la technologie.

Suite à ce partenariat, la discrète Debiopharm, fondée en 1979 par Rolland-Yves Mauvernay et spécialisée dans le développement de traitements oncologiques (*lire ci-contre*), étend encore sa présence dans le domaine du diagnostic moléculaire.

La PME possède aujourd'hui des participations (minoritaires) dans pas moins de huit firmes du secteur. Parmi lesquelles une entreprise qui a mis au point un système permettant de remplacer une coloscopie par une simple prise de sang.

## Médecine personnalisée

Une médecine plus efficace, à coûts réduits, qui évite des traitements intrusifs ou inutiles en adaptant au mieux les produits à des catégories de pathologies, voilà ce qui motive Debiopharm à investir de manière soutenue dans le domaine du diagnostic précoce, aussi appelé «méde-



Thierry Mauvernay, vice-président de Debiopharm, explique la stratégie de l'entreprise. ODILE MEYLAN

## Quinze molécules en préparation

Fondée en 1979 par Rolland-Yves Mauvernay, la société Debiopharm compte actuellement quelque 350 employés. L'entreprise, dont le siège est basé à Lausanne, développe des médicaments, principalement oncologiques.

Son fonctionnement est particulier, puisqu'il se résume à parcourir le monde à la recherche de molécules miracles auprès de start-up, de sociétés pharmaceutiques ou encore d'institutions académiques, puis à en financer leur développement. Une fois les tests cliniques

réussis, le groupe délivre ensuite des licences de commercialisation à des partenaires, comme Sanofi-Aventis, Pfizer, Novartis, etc. Pour Debiopharm, les royalties provenant de ces contrats représentent sa principale source de financement.

Depuis sa création, Debiopharm a lancé sur le marché cinq médicaments, dont le plus connu est l'Eloxatin, un traitement contre le cancer colorectal. Pour les autres, il s'agit de produits contre le cancer de la prostate ou encore

d'une molécule permettant la castration chimique des délinquants sexuels.

Dans son pipeline, Debiopharm compte actuellement une quinzaine de molécules en développement. La prochaine sera peut-être un médicament contre l'hépatite C et pourrait être commercialisée d'ici à quelques années. «Développer une molécule prend douze à quinze ans. C'est trop long et trop coûteux», regrette Thierry Mauvernay. La firme tente de réduire cette durée à huit ans. **G.S.**

cine personnalisée». «Celle-ci permet de savoir quel est le bon traitement, pour quel patient et à quel moment, résume Thierry Mauvernay, vice-président de l'entreprise. Prenez le cancer. Il en existe de nombreuses formes. En agissant en amont, on choisit le traitement en fonction des mutations génétiques identifiées et non plus de l'organe touché.»

L'avancée est de taille. Un exemple concret: le cancer du sein. En Europe, le traitement par chimiothérapie est très répandu, alors que dans près de 30% des cas il n'est pas nécessaire. Grâce à un diagnostic développé par une autre société du portefeuille d'investissement de Debiopharm, il sera possible de déterminer, avec 98% de fiabilité, si une chimiothérapie s'impose.

«Ce sera alors à la patiente de choisir. Elle pourra reprendre sa santé en main», se réjouit Thierry Mauvernay, conscient qu'aujourd'hui, le médecin a un peu perdu de sa magie. Vingt-cinq pour cent des personnes atteintes d'une maladie grave font plus confiance à ce qu'ils lisent sur le Web qu'à leur médecin.»

## Spécialisé dans le cancer

En entrant au capital de start-up et de biotechs - y compris dans d'autres domaines que celui de la médecine personnalisée - Debiopharm encourage l'innovation tout en soutenant ses propres affaires.

«On garde la majorité de nos profits pour développer de manière efficace nos médicaments. C'est le cœur de notre activité», affirme Thierry Mauvernay.

Une stratégie qui nécessite des réserves monétaires importantes: sur 10 000 molécules, une seule devient un médicament. Selon Interpharma (l'association faitière des principales entreprises pharmaceutiques suisses pratiquant la recherche), le développement d'un nouveau médicament coûte environ un milliard de francs.

## L'Angleterre quitte le club des pays au triple A

Ils ne sont plus que onze pays (dont la Suisse) à bénéficier de la note suprême donnée par les trois agences de notation

L'Angleterre quitte donc le club des pays au triple A. Pour la première fois depuis 1978, la Grande-Bretagne a vu sa note dégradée par Moody's, l'une des trois grandes agences de notations avec Fitch et Standard & Poor's (*voir notre édition de samedi*).

Désormais, seuls onze Etats conservent la note maximale auprès des trois agences. Si sept d'entre eux (Suisse, Suède, Norvège, Danemark, Australie, Canada, Singapour) bénéficient de perspectives stables, les notes des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Finlande et du Luxembourg sont par contre assorties de perspectives négatives et pourraient donc être à leur tour abaissées.

«Loin d'affaiblir notre détermination à mettre en œuvre notre plan de relance, cette décision la redouble»

George Osborne  
Ministre des Finances britannique

Pour expliquer la décision prise par son agence, Sarah Carlson, l'analyste en chef de Moody's pour la Grande-Bretagne, évoquait non seulement l'inflation galopante qui commence à peser sur les ménages du pays, mais aussi «le processus de désendettement du secteur privé et public qui étouffe la croissance». A cela s'ajoutent le risque de plus en plus probable de voir le pays retomber en récession et les niveaux abyssaux atteints par la dette publique anglaise. Au vu des perspectives 2013, cette dernière devrait même continuer de se creuser pour atteindre 93,3% du PIB. Une tendance qui, selon Moody's, ne s'inversera pas avant 2016.

Du point de vue politique, les réactions n'ont pas tardé. «Loin d'affaiblir notre détermination à mettre en œuvre notre plan de relance, cette décision la redouble», a aussitôt affirmé George Osborne, le ministre des Finances britannique. Cet avis, tous ne le partagent pas, comme l'a prouvé Ed Balls, le responsable de l'opposition travailliste chargé de l'économie: «Le gouvernement doit prendre de toute urgence des mesures pour relancer notre économie atone et réaliser que nous avons besoin de croissance pour réduire les déficits.» Les regards seront tournés aujourd'hui vers les marchés pour voir comment ils réagissent à cette perte du triple A. S'inspirant notamment de l'exemple français, dont la dégradation a eu peu d'impacts, les spécialistes s'attendent à un effet négatif limité pour l'économie anglaise et donc à des taux d'intérêt qui devraient rester relativement stables. **O.W./AFP**

## La ville de Barcelone accueille l'industrie des smartphones

**Le congrès mondial consacré aux acteurs de la téléphonie mobile s'est ouvert hier dans la cité espagnole**

Hier s'est ouvert à Barcelone le Mobile World Congress (MWC). Cette nouvelle édition du salon dédié à la téléphonie mobile sera celui «des challengers à l'iOS d'Apple et à l'Android de Google, les deux plates-formes mobiles les plus vendues au monde», selon Ian Fogo, analyste chez IHS, une société d'information mondiale dans divers secteurs dont les nou-

velles technologies. La fondation Mozilla a ainsi présenté hier son système d'exploitation open source Firefox OS qui a l'ambition de prendre la troisième place sur un marché où tentent déjà de se positionner Microsoft avec son Windows Phone, BlackBerry, etc. Sont aussi présents LG Lenovo, Sony Mobile ou encore Nokia, tous venus présenter leurs dernières collections. Les annonces du constructeur finlandais, qui a passé un accord avec la plateforme de Microsoft Windows Phone 8, sont d'ailleurs très attendues. Mais le mobile n'est plus seulement l'affaire des construc-

teurs et des opérateurs, soulignent les connaisseurs du secteur.

Au-delà du cercle des habitués du secteur des télécoms, le salon de Barcelone accueille de nombreux acteurs venus d'Internet et qui utilisent les structures de téléphonie mobile installées par les opérateurs pour fournir des services comme des flux vidéo et audio, à l'instar de Google, Dropbox ou Foursquare.

Avec un parc de smartphones qui devrait dépasser la barre du milliard cette année, selon une étude réalisée par le cabinet Deloitte, et s'approcher des 2 milliards d'ici à la fin de l'année, la

téléphonie mobile ne se résume plus au simple coup de fil ou au seul SMS. Du coup, ces téléphones intelligents sont en train de révolutionner la manière de communiquer et de consommer de leurs propriétaires et éveillent l'appétit de nombreux acteurs économiques. Cela explique la présence à Barcelone des grands réseaux bancaires comme Visa et MasterCard, mais aussi de Paypal. Ils ont tous prévu d'y présenter leurs initiatives pour adapter leur modèle économique au paiement mobile.

Pour la première fois, le congrès de Barcelone fait la part belle

au monde du marketing. «La mobilité ouverte et transversale a un impact sur l'ensemble des filières industrielles, et devient une option stratégique pour de nombreuses entreprises», souligne ainsi Thomas Husson, analyste au cabinet Forrester.

«Le MWC a beau être un congrès dédié à l'industrie du mobile, il a des implications plus larges à travers toute l'économie», assure Ian Fogg. L'analyste chez IHS ajoute qu'«aujourd'hui, le mobile représente ce qu'Internet était en 1999, tout le monde se doit d'avoir une stratégie mobile». **O.W./ATS**